L'ANTIDOTE Anticapitaliste

9 mars 2022

Notre tract est diffusé en petit nombre. S'il t'a intéressé, fais-le circuler autour de toi.

NON À LA GUERRE DE POUTINE CONTRE L'UKRAINE. NON AUX ENJEUX IMPÉRIALISTES QUI METTENT DE L'HUILE SUR LE FEU.

TRAVAILLEURS DE TOUS LES PAYS, UNISSONS-NOUS !

Déjà près de quinze jours d'invasion guerrière de l'Ukraine par l'armée de Vladimir Poutine, quinze jours de bombardements, de destructions de vies humaines et d'infrastructures dont des habitations – car il n'y a pas seulement des cibles militaires. Aujourd'hui, près d'un million et demi d'Ukrainiens – hommes, femmes et enfants – ont choisi la route d'un exode incertain tandis que d'autres tentent de se protéger dans des abris ou s'organisent pour résister par les armes, en forces supplétives de l'armée régulière. On ne trouve pas les mots pour qualifier un tel drame, un tel gâchis, une telle barbarie. C'est la sidération et la rage contre Poutine l'agresseur. De grandes villes d'Ukraine, Kherson, Marioupol, Kharkiv sont quasiment encerclées et des quartiers en flammes… Odessa est à son tour menacée. L'étau se resserre sur Kiev, la capitale et le centre du pouvoir, que Poutine veut manifestement renverser. L'autocrate russe a décidé qu'il s'agissait d'un pays de nazis et de drogués… lui dont les députés de son parti, Russie unie, ont honoré de leur présence des congrès du parti de Marine Le Pen. Et tandis que Poutine fait bombarder y compris les zones de sites nucléaires ukrainiens, il a l'indécence de se mettre en scène au Kremlin, samedi 5 mars, entouré d'hôtesses de l'air qu'il a invitées pour un thé. À la barbarie s'ajoute la grossièreté.

FOU FURIEUX, POUTINE ?

Peut-être pas, mais beau spécimen de ces dirigeants du monde de la pire espèce. Il règne en autocrate sanglant depuis plus de vingt ans, s'est fait voter en 2020 une révision constitutionnelle pour rester en place jusqu'en 2036. Il est cul et chemise avec la hiérarchie orthodoxe du pays et a fait inscrire la « foi en Dieu » dans la Constitution. C'est un nationaliste forcené. À l'intérieur du pays, il traque toute opposition, étouffe toute liberté démocratique, activité syndicale ou associative.

Il s'est imposé au pays, comme successeur d'Eltsine par la guerre totale déclenchée contre la Tchétchénie, dans le Caucase du Nord, dont il a fait raser sous les bombes la capitale Goszny. En 2014, à la suite de la révolte de Maïdan en Ukraine, il a annexé à la hussarde la Crimée et apporté une aide non négligeable aux séparatistes de la région du Donbass, aux frontières de laquelle il masse depuis des troupes toujours plus nombreuses, menaçant l'Ukraine. Il s'est aussi illustré par une intervention militaire en Syrie, aux côtés du dictateur Assad, par des incursions en Afrique… Certes, tous les dirigeants des grandes puissances ont leurs dictateurs amis, et Poutine était et reste d'ailleurs quelqu'un avec qui Biden et Macron causent, et même continuent à faire des affaires… Les sanctions économiques sont âprement discutées et pesées, en fonction de leurs intérêts capitalistes.



Rassemblement à Nantes le samedi 26 février contre l'invasion de l'Ukraine

MANIFESTATIONS ET PROTESTATIONS EN RUSSIE MALGRÉ LA RÉPRESSION

Avec la crise économique de 2008, le vent a commencé à tourner pour une Russie dont les hydrocarbures, la finance ou l'agro-alimentaire ont apporté de super-dividendes à une caste d'oligarques – des mafieux qui se sont imposés en affaires après la chute de l'URSS pour devenir des capitalistes presque ordinaires –, mais laissent le gros des classes populaires dans la misère. De telle sorte que depuis une dizaine d'années, Poutine cherche à compenser son impopularité montante par une fuite en avant guerrière. Depuis une dizaine d'années aussi, il est aux prises avec des manifestations et des protestations en Russie, malgré leur dure répression, contre l'absence d'un minimum de libertés démocratiques comme contre la baisse du niveau de vie, entre autres par une réforme des retraites. Le 24 février dernier, jour d'invasion guerrière de l'Ukraine, des milliers de personnes ont manifesté en Russie pour crier leur refus de cette guerre. Oui, si les travailleurs de Russie se dressaient contre une infâme politique guerrière dont ils vont faire durement les frais, eux aussi et pas seulement leurs frères et sœurs d'Ukraine, Poutine n'y résisterait pas longtemps.

UNE GUERRE PAS COMME LES AUTRES

Cette guerre n'est pas plus horrible parce qu'elle a lieu en Europe même, presque « chez nous ». Elle n'est pas plus insoutenable que tant d'autres dans le monde ces dernières décennies. Mais elle marque une bascule parce que les enjeux en sont indéniablement des rivalités entre grandes puissances, et qu'elle peut annoncer des affrontements plus planétaires. C'est certainement le fond de l'affaire.

Le peuple ukrainien qui tente de se défendre, légitimement, contre une brutale agression extérieure, est l'otage d'une situation créée par l'exacerbation de relations entre grandes puissances. Depuis plus de vingt ans, les dirigeants ukrainiens qui se sont succédé ne sont pas plus tendres avec leur peuple que tous les dirigeants de la planète capitaliste, et pas plus démocrates non plus. Mais ils ont été pris en étau entre d'un côté la Russie de Poutine à laquelle ils sont liés par la culture, l'histoire et l'économie, et de l'autre les puissances occidentales. Celles-ci tentent, pour des raisons de profits et d'influence politique, de les ficeler à elles… sans pour autant n'avoir jamais accepté que l'Ukraine devienne membre de l'UE ou de l'OTAN. Il fallait tout de même préserver les bonnes relations, ou plutôt les bonnes affaires, de Total, Renault, Auchan et bien d'autres, avec la grande Russie ! Même si, à l'arrière-plan de la guerre en Ukraine, il y a la pression récente des USA pour « débrancher » au maximum l'Allemagne et le reste de l'Europe de l'approvisionnement en gaz russe, pour favoriser le gaz américain, et bien d'autres enjeux du monopoly capitaliste planétaire.

MACRON ANNONCE DU SANG ET DES LARMES AUX TRAVAILLEURS, PAS À TOTAL, DASSAULT, THALÈS ET AUTRES MARCHANDS DE MORT !

Venons-en à Macron qui cherche à s'immiscer dans le jeu. Lui et son ministre de l'Économie viennent de partir en guerre… contre nous toutes et tous. Se prenant pour Churchill au début de la Deuxième Guerre mondiale, Macron dans son discours du 2 mars nous a promis « du sang et des larmes ». Encore des sacrifices, l'annonce d'une

Si tu as des brimades à dénoncer, des problèmes propres à ton service que tu aimerais faire connaître, adresse-toi à nos diffuseurs ou contacte-nous via cette adresse email : npanantes2018@gmail.com

inflation et d'une paupérisation accrues. Guerre en Ukraine oblige !
À nous aussi une militarisation inquiétante. Des généraux se succèdent sur les ondes pour pointer la faiblesse des armées françaises. Et d'envisager 50 milliards supplémentaires à venir pour l'armée. Ces annonces nationalistes et militaristes sont faites aussi aux travailleurs des USA, de Grande-Bretagne ou d'Allemagne (100 milliards de plus tout de suite !). Le remodelage des échanges internationaux et les tensions militaires vont donc réorienter les économies des pays impérialistes vers des budgets militaires hypertrophiés. On n'entre pas encore en guerre mondiale, mais on se prépare à entrer en économie de guerre. Soit des profits colossaux pour les Dassault, Thalès et autres marchands de mort – dont la France est une des championnes mondiales, derrière les USA et la Russie. Il faut donc s'attendre à des coupes sombres sur tous les budgets sociaux. À une politique anti-ouvrière qui va s'intensifier avec, pour justification, la menace militaire.

TRAVAILLEUSES ET TRAVAILLEURSDU MONDE, TOUTES ET TOUS CONCERNÉS !

Il n'est pas question de se laisser embarquer dans cette nouvelle version de l'union sacrée. Notre solidarité va au peuple ukrainien, aux travailleurs et aux jeunes qui tentent de se dresser en Russie contre cette guerre de Poutine, mais nous ne sommes pas davantage solidaires des Macron, Biden ou leurs fleurons du type Dassault. « Le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage », disait Jaurès dans un discours de juillet 1914. Les événements se précipitent sans doute. Il est urgent que s'organise le camp des travailleurs, à l'échelle internationale, pour en finir avec un système capitaliste qui n'est pas seulement injuste et inégalitaire, mais qui est aussi meurtrier et dévastateur.

« ET SI L'HÔPITAL ÉTAIT GÉRÉ PAR LES SALARIÉS ? »

Dans un article du 22 février, un article de The Conversation venait prendre à rebours les promesses de la campagne présidentielle en insistant sur le fait que le personnel hospitalier serait plus à même de gérer l'hôpital que toutes les promesses électorales. Lors d'urgences sanitaires, la parole soignante est d'or et c'est notamment l'exemple parfait de la pandémie de la Covid 19 dans laquelle c'est bien nos propres initiatives qui ont pu permettre de faire face à la situation.
Ce sont les soignants eux-mêmes qui devraient décider de comment améliorer la qualité des soins, de gérer les stocks, de recruter, former… Nul n'est mieux placé qu'un salarié pour organiser le travail. Plus de pouvoir aux travailleurs !

IFSI, CHU, NANTES, BREST… LA MÊME GALÈRE !

À l'hôpital comme à l'IFSI, le manque de personnel dans les hôpitaux se fait cruellement sentir, surtout en période d'affectations de stages. À l'IFSI de Nantes, faute de personnel suffisant dans les établissements de santé des environs, certains étudiants sont affectés dans des endroits inaccessibles même lorsque la personne n'est pas véhiculée. Peut-être devrions-nous trouver un endroit où planter nos tentes pour accéder à nos stages ? À l'IFSI de la Croix-Rouge de Brest, certains n'ont même pas de lieux de stages, faute de moyens et de personnels pour accueillir les étudiants. C'est le métier qui rentre : exigeons des embauches massives de personnel dans tous les établissements !

ON EN REPARLE DANS TROIS SEMAINES ?

À l'IFSI de Brest, depuis le début de l'année quand on parle du remboursement des frais kilométriques, du nombre de places en stages qui manquent, des micro-ondes insuffisants pour le nombre d'élèves, ou encore de l'organisation générale de l'IFSI, on trouve porte close. Dès que la pression monte de notre côté, leur stratégie est de laisser le temps jouer pour eux : « on en reparle dans trois semaines ? »
Sans plus tarder, prenons l'habitude d'imposer ce qu'ils nous doivent.

DES COURS IFSI AU SERVICE DU DÉMANTÈLEMENT DE L'HÔPITAL

À l'IFSI de Nantes, chaque cours d'économie de la santé vient justifier 40 ans de politique austéritaire à l'hôpital et souligner le super bilan de notre système de santé. À chaque fois, est insinué l'idée que l'argent manque et que nous devons faire des choix. Semaine dernière en cours, le problème était : « L'état doit forcément faire des choix : La santé ou l'éducation par exemple ? L'État doit choisir de mettre de l'argent pour la santé ou dans l'éducation. Comment atteindre un niveau satisfaisant d'égalité sociale ? Aujourd'hui ou demain ? Quelles populations soigner en priorité : les jeunes, les vieux, les travailleurs ? »
Et si on augmentait le personnel de l'éducation et de la santé, et qu'on réduisait les subventions publiques aux entreprises privées ? Mais non non non et non ! Là, nous dépasserions les bornes à oser faire ainsi de la politique ! Pourtant eux en font jusque dans nos cours, alors pourquoi pas nous ?

MACRON, GRAND SAUVEUR DE L'HÔPITAL PUBLIC…

Le 3 mars, Macron se déclarant candidat pour ces élections, écrivait « nous avons pu investir dans nos hôpitaux et notre recherche ». Mais de quoi parle-t-il ? Des 19 milliards d'euros investis par le gouvernement sur 10 ans ? 19 milliards, c'est 1 % du financement actuel sur une décennie et on devrait se taire ?
Depuis le début du quinquennat d'Emmanuel Macron, tous les services de la santé ont tenté de se faire entendre en multipliant les appels à l'aide. Après la première vague, de nombreuses recrues hospitalières ont préféré quitter le bateau avant d'être noyé. En 5 ans, 17 500 lits ont été fermés et 34 établissements de santé publique ont dû fermer leurs portes, pour faire place aux nouveaux marchés privés… C'est ça le vrai bilan du quinquennat Macron.

IVG EN COLOMBIE : UNE PREMIÈRE VICTOIRE

L'avortement vient d'être dépénalisé en Colombie. Jusqu'à présent, c'était un délit punissable d'emprisonnement, sauf en cas de viol ou si la santé de la mère était en danger. Cette décision fait suite à une longue lutte des femmes et des mouvements féministes. Le délai important, 24 semaines, où l'interruption de grossesse n'est plus susceptible d'être poursuivie par les tribunaux est rendu indispensable dans ce pays où les femmes issues des quartiers pauvres ou des régions éloignées ont un accès extrêmement réduit et difficile au système de santé. La lutte n'est pas terminée : il reste à faire traduire cette dépénalisation dans la loi et à rendre l'IVG matériellement accessible pour toutes les femmes dans le meilleur délai possible.

LES FÉMINISTES RUSSES EN PREMIÈRE LIGNE CONTRE LA GUERRE EN UKRAINE

Depuis le début de l'offensive russe contre l'Ukraine, des milliers de manifestants russes sont descendus dans la rue pour dire non à la guerre. Parmi les opposants, les féministes sont en première ligne et n'hésitent pas à braver la répression de l'État. Plus de 45 organisations féministes s'élèvent aujourd'hui contre la guerre et la politique impérialiste menée par l'État russe. La lutte que mène Poutine pour faire triompher les « valeurs traditionnelles » consiste aussi, une énième fois, à s'attaquer aux droits des femmes russes et ukrainiennes. Dans un manifeste féministe contre la guerre et l'occupation en Ukraine, les féministes russes appellent donc actuellement les femmes du monde entier à se mobiliser, à rejoindre des manifestations pacifiques, contre la guerre en Ukraine et la dictature de Poutine. La seule solidarité qui vaille est celle de l'union internationale entre tous les opprimés et toutes les victimes des guerres impérialistes. Soutenons-les partout où nous sommes.

MARDI DERNIER, JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE DES FEMMES À NANTES



Nous étions 2000 personnes dans les rues de Nantes dans la chaleur, l'énergie et la détermination militante pendant plus de deux heures. « Tant qu'il le faudra, féministes et révolutionnaires ! », « Nous sommes fortes, nous sommes fières et féministes et radicales et en colère » étaient des slogans chantés parmi d'autres par de nombreuses et de nombreux jeunes en colère, comptant bien ne pas laisser leurs vies, leurs corps et notre société entre les mains de la classe politique. Le bouleversement de l'ordre social n'attend pas, un exemple à suivre !

Que voulons-nous ?

Le NPA regroupe des militants de sensibilités différentes qui luttent pour une société sans pollution, sans misère et sans guerre. Cela veut dire aujourd'hui en finir avec le capitalisme car nos vies valent plus que leurs profits. La santé n'est pas une marchandise et nous comptons rassembler toutes celles et ceux qui partagent ces objectifs. N'hésite pas à faire traîner ce tract où tu veux qu'il soit lu et nous contacter pour préparer la riposte.

TOUS NOS ANTIDOTES ICI

POUR NOUS SUIVRE ET NOUS CONTACTER
convergencesrevolutionnaires.org
@NANTES.REVOLUTIONNAIRE
@ANTIDOTE.ANTICAPITALISTE
NPA L'ÉTINCELLE NANTES
CONVERGENCES REVOLUTIONNAIRES

Ne pas jeter sur la voie publique, fais plutôt tourner ce journal s'il t'a plu.